

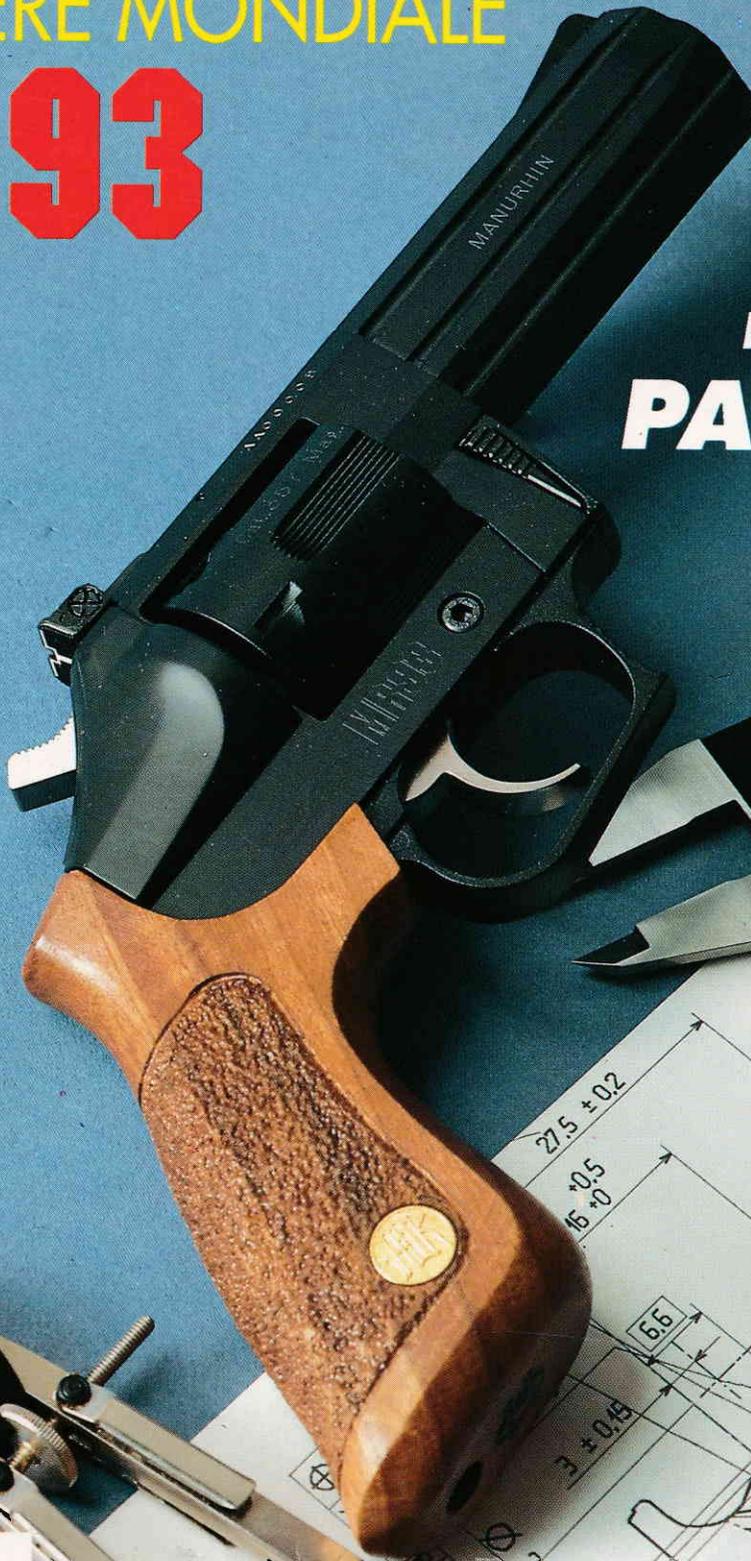
ACTION

AVRIL 92 N°145

GUNS

PREMIERE MONDIALE

MR 93



MATCH
PARDINI 32

**CARABINE
HANNIBAL
500 A.SQUARE**

L1483 - 145 - 49,00 F

FRANCE 49 FF - BELGIQUE 360 FB - SUISSE 15,50 FS - CANADA 15 \$

UNE COPIE CHINOISE

DE LA K98K

EN CALIBRE .22 LONG RIFLE

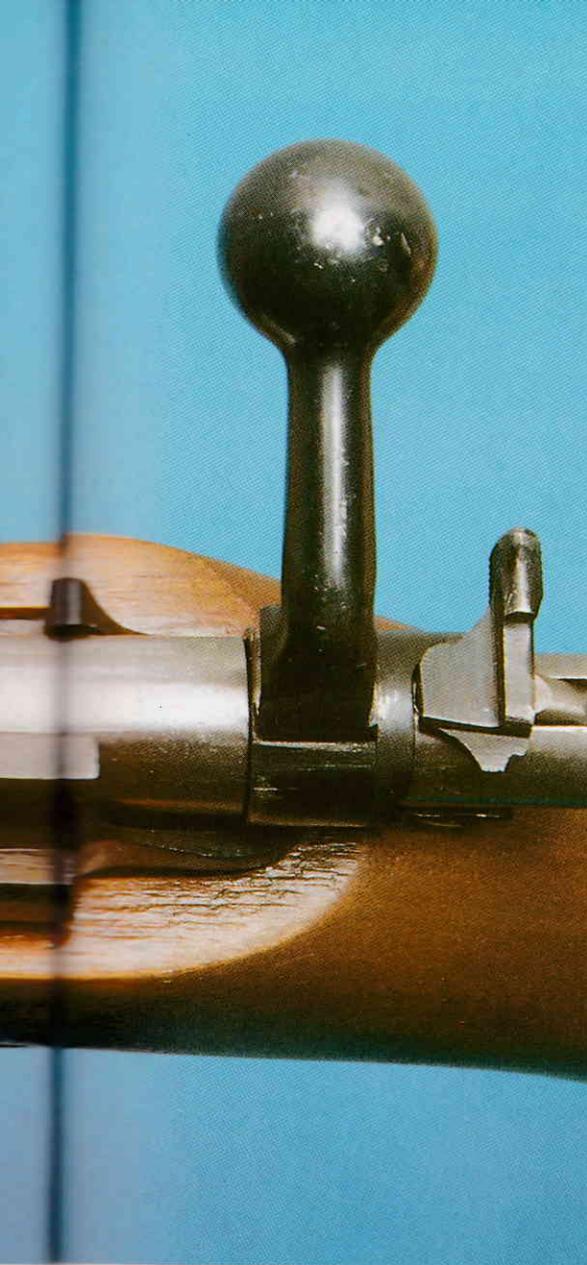


CERTAINES NOUVEAUTÉS NE PEUVENT LAISSER
INDIFFÉRENTS, SURTOUT LORSQU'IL S'AGIT D'UNE
CARABINE DE CALIBRE .22 LONG RIFLE
QUI NOUS VIENT DE CHINE... SOUS L'ASPECT
DE LA CÉLEBRE MAUSER K98K, RIEN DE MOINS !
LORSQU'ON EST À LA FOIS TIREUR ET AMATEUR
D'ARMES ANCIENNES, ON NE PEUT QU'ÊTRE
INTÉRESSÉ PAR LA DÉCOUVERTE DE
CETTE PETITE "EFFRONTÉE".

Cette carabine chinoise constitue-t-elle une arme de tir apte à satisfaire, pour le moins, l'amateur occasionnel ? Peut-elle être considérée comme une véritable réplique de la K98K, ou n'en est-elle qu'une grossière caricature ? Les questions auxquelles nous aurons à répondre se situent aux deux niveaux de cette bivalence : tir de loisir et collection.

LA "KARABINER 98 KURZ"

La "Karabiner 98 Kurz" fut utilisée par les troupes allemandes durant toute la durée de la deuxième Guerre Mondiale. Elle diffère peu, en apparence, de ses aïeux de la "Grande Guerre". Elle représente en effet une évolution de la "karabiner 98A", elle même directement dérivée du "Gewehr 98", dont le seul défaut était sa trop grande longueur, le rendant difficile à manier dans les tranchées. Créée par la célèbre firme Mauser en 1931,



exceptionnelle, fabriquée par Mauser en 1933. Elle fait partie d'un premier lot, évalué à plusieurs milliers de carabines, réalisés à Oberndorf avant l'adoption officielle et destiné à certaines formations de l'armée allemande telles que les SS-Totenkopfverbände. Bien que vouée à un usage militaire, cette carabine est d'une qualité de fabrication et de finition à couper le souffle. Toutes les pièces, en acier usiné, sont polies à la perfection, et elle reçoit un bronzage bleu profond digne des grands moments du passé de l'industrie armurière. Le tout est impeccablement ajusté et mis en bois, avec une grande précision, dans une magnifique monture de noyer blond.

Il est bien évident que la comparaison avec cette superbe K98K, qui est restée dans un état d'origine presque parfait, ne met pas en valeur la production chinoise. Il eut été plus impartial de notre part de choisir un exemplaire moins brillant. Par exemple un "Kriegsmodell" produit à partir de 1943-1944, doté d'un fût en hêtre ou en lamellé-collé, de garnitures en tôle estampée (embouchoir et grenadière), et dont le canon et le boîtier de culasse portent parfois des traces de tour et reçoivent un bronzage de moins belle qualité.

PRÉSENTATION ET FONCTIONNEMENT

Cette petite carabine de calibre .22 long rifle est fabriquée par la firme chinoise Norinco, China North Industries Corporation, déjà connue pour ses copies, en calibre civil, d'armes de guerre américaines tels les fusils d'assaut M14 et M16, ou d'armes soviétiques comme la carabine Simonov SKS et le fusil d'assaut Kalashnikov, sans oublier les pistolets semi-automatiques Tokarev et Makarov. Sa dénomination exacte est "TU-KKW .22 Trainer". Elle nous a été fournie sans boîte ni notice, et il semblerait qu'il n'en existe

Les marquages d'identification de la carabine chinoise sont frappés sur la partie supérieure du boîtier de culasse. La culasse est ici en position ouverte.

pas. Si c'est exact, cet état de chose est regrettable, mais pas catastrophique car l'arme est pourvue d'un mécanisme des plus classiques et des plus simples.

La petite K98K chinoise (nous l'appellerons ainsi pour ne pas reprendre sa barbare dénomination officielle), se présente comme une classique carabine avec sa culasse à verrou de type Mauser, fonctionnant à répétition grâce à un chargeur de 5 coups. Sa capacité maximum est donc de 6 coups, avec une cartouche dans la chambre. Elle est exclusivement construite à partir d'éléments en acier, montés sur un fût d'un seul bloc en hêtre verni. Toutes les pièces principales sont usinées, seules les garnitures sont embouties (sous-garde, grenadière, embouchoir...).

La partie supérieure du boîtier de culasse porte les marquages d'identification : "TU-KKW .22 Trainer - made in China by Norinco". Sur le côté gauche figurent le numéro de l'arme et l'inscription "N.A.C. Ridgefield, N.J.". Le canon, le boîtier et le cylindre de la culasse sont frappés des poinçons du banc d'épreuve allemand.

Le verrouillage de la culasse est assuré par deux tenons, opposés à 180°, situés à l'arrière du cylindre. L'un d'eux est formé par la base du levier coudé à boule, qui commande les manoeuvres d'ouverture et de fermeture de la culasse. Le percuteur est automatiquement armé au moment de la fermeture et un levier de sûreté, à l'extrémité arrière de la culasse, permet de le bloquer dans cette position.

COMPARAISON AVEC LE MODELE ORIGINAL

Afin de mieux structurer cette comparaison, nous distinguerons trois domaines :

la K98K est adoptée par la Reichswehr, devenue Wehrmacht, le 14 juin 1935. Le nombre total d'exemplaires fabriqués est impressionnant, puisque ce chiffre dépasse les dix millions, dont 3.670.000 produits par la Mauserwerk d'Oberndorf.

Afin de comparer la copie avec son modèle, nous avons mis à contribution un ami, collectionneur de militaria. L'arme qu'il nous a confié est une pièce tout à fait



La copie chinoise en calibre .22 long rifle (en haut) comparée à une authentique Karabiner 98 Kurz fabriquée par Mauser en 1933.

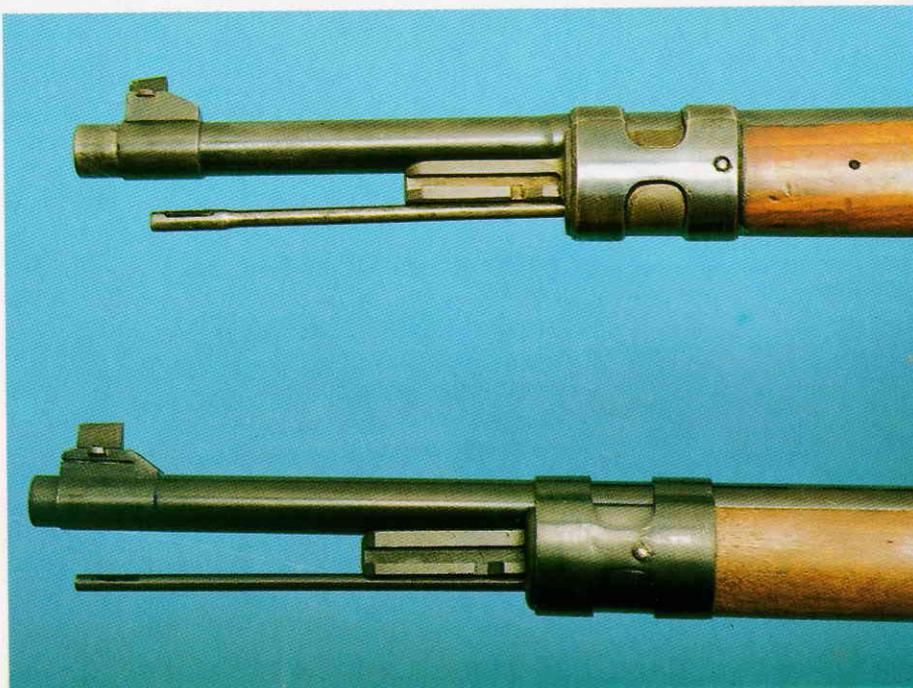
l'allure générale, l'analyse détaillée, la qualité de la finition.

L'allure générale de la K98K est très bien reproduite par la carabine chinoise. Si certaines dimensions ne sont pas exactement les mêmes, cette différence est facile à déceler lorsqu'on la prend en mains, d'autant plus que le poids est très proche de celui du modèle original. De prime abord, sa hausse, ses garnitures, son bois, paraissent tout à fait authentiques. Globalement, nous pouvons dire que la silhouette de la K98K chinoise est tout à fait réussie, et son apparence flatteuse.

Avant de procéder à une étude plus détaillée, il convient de souligner qu'il ne s'agit pas d'une réplique exacte, mais d'une adaptation en calibre .22 long rifle. Certaines parties du mécanisme ont nécessairement dû être modifiées. Ainsi, le magasin à chargement par le dessus a-t-il été remplacé par un petit chargeur, et la culasse simplifiée. En revanche, le souci du détail a poussé le fabricant à reproduire, de façon assez satisfaisante, tous les attributs du modèle allemand. Ceci explique la présence du trou cerclé d'acier, percé au milieu de la crosse de la carabine chinoise. Il est destiné, sur l'arme originale, au démontage de la culasse, en prenant appui sur le rebord après avoir

introduit le percuteur. Cette méthode ne s'applique pas à la culasse .22 long rifle à percuteur annulaire, qui peut être aisément démontée sans outil (l'assemblage des pièces qui la composent est simple-

fabrication au niveau du pontet, de la grenadière et de l'embouchoir, qui sont emboutis et non pas usinés. Pour la fixation de la grenadière, la lame-ressort à ergot a été remplacée par une simple goupille.



ment maintenu par l'axe du levier de sûreté). Ce trou, si caractéristique du K98K, ne figure pas sur le Mauser 1933 qui nous a été confié. Cette

amélioration a été apportée par la suite, de même que l'adjonction d'un tunnel au guidon. Les parties de l'arme les mieux réalisées sont les éléments de visée. Bien qu'elle présente de notables différences par rapport au modèle original (embase rapportée sur le haut du canon et non pas fraisée d'un bloc avec lui), la hausse est fort bien imitée et le guidon, monté en queue d'aronde, peut facilement donner le change. L'ensemble des garnitures est correctement reproduit, mais on constate une simplification de la

Les différences au niveau du canon, du guidon, de l'embouchoir et de la baguette sont peu visibles. L'embouchoir de la copie chinoise (en bas) est en acier estampé et non usiné, mais c'était également le cas sur les carabines allemandes fabriquées durant la guerre.

La qualité de la finition constitue sans aucun doute le point faible de la production chinoise. Entendons-nous bien : la qualité de fabrication de la carabine Norinco est tout à fait correcte et sa finition, qui peut être qualifiée de très moyenne, est tout à fait acceptable eu égard à son prix de vente. Mais il est bien évident qu'un amateur averti et difficile n'y trouvera pas son compte. Si le fût est, en apparence, très convenablement réalisé, un examen attentif révèle une mise en bois (ajustage bois/métal) approximative et une finition vernie appliquée de façon hâtive.

Le polissage de certaines parties mécaniques visibles, comme le levier ou le cylindre de la culasse, laisse à désirer. Enfin, l'aspect neuf de la carabine risque de se dégrader rapidement, car le vernis de la monture est fragile et que le bronzage, de médiocre qualité, semble assez peu résistant.

L'impression d'ensemble reste tout de même positive. De nombreux éléments sont très correctement finis (boîtier de

Fiche technique

	Carabine chinoise	Arme d'époque
Modèle	TU-KKW .22 Trainer	K98K
Fabricant	Norinco	Mauser
Calibre	22 LR	7,92 mm (8x57 JS)
Capacité	chargeur 5 coups	magasin 5 coups
Longueur totale	110,5 cm	111 cm
Longueur du canon	66 cm	60 cm
Nombre de rayures	6 à droite	4 à droite
Poids à vide	3,505 kg (3,750 kg avec lunette)	3,800 kg
Hausse	à curseur réglable 25 à 200 m	à curseur réglable 100 à 2000m
Guidon	dérivable	dérivable
Principe de fonctionnement	culasse à verrou	culasse à verrou
Poids du départ	1,650 kg	2,950 kg
Baïonnette		poignard modèle 1884/98/35 à lame de 25 cm
Prix indicatif.	1550 FF sans lunette 2200 FF avec lunette 2,75 x 18	



La hausse à curseur de la copie chinoise (au-dessous) est graduée de 25 à 200 mètres. Celle du modèle d'époque est graduée de 100 à 2000 mètres, ce dernier chiffre étant la limite de la portée utile de son calibre 7,92 mm.



C'est au niveau de la sous-garde que les différences sont les plus évidentes. Celle de la copie chinoise (au-dessus) est en acier embouti. Elle reçoit un petit chargeur pouvant contenir 5 cartouches de .22 long rifle.

LES ÉLÉMENTS DE VISÉE

La hausse à curseur de la carabine chinoise est une copie assez fidèle de celle qui équipe le modèle original, et la qualité d'exécution des parties externes, notamment le fraisage du cran de mire, est remarquable. Comme sur la carabine allemande, le guidon est monté en queue d'aronde sur une embase usinée au bout du canon. Il est protégé par un tunnel amovible, en acier ressort. Ces éléments de visée, très bien réalisés, constituent un des points forts de la K98K chinoise. En contrepartie, leur alignement manque peut

être un peu de rigueur car nous avons dû déplacer le guidon à fond vers la gauche, son embase en butée contre le tunnel, afin d'obtenir un réglage correct en dérive.

Si l'image fournie par le petit cran de mire en "V" est tout à fait conforme à celle que procure l'original, elle ne correspond guère à nos critères modernes, et elle ne favorise ni la rapidité, ni la justesse de la prise de visée. Aussi conseillons-nous vivement à ceux qui désirent tirer le meilleur parti possible de cette carabine, de l'équiper d'une lunette. La précision obtenue lors des tests au stand justifie pleinement un tel choix.

LA LUNETTE 2,75 X 18.

La carabine chinoise peut être munie d'origine d'une petite lunette à montage rapide,

grâce à un rail fixé sur le côté gauche du boîtier de culasse. Elle peut également être livrée nue et, équipée, par la suite, de n'importe quelle lunette à montage classique à l'aide des rails fraisés sur le dessus du boîtier de culasse. Au niveau de l'aspect et de la conformité par rapport au modèle d'époque, les deux solutions peuvent être retenues. Les K98K de la seconde guerre mondiale pouvaient recevoir le modèle ZF41, petite lunette à grossissement 1,5 x, fixée sur le côté gauche du canon, ou un modèle ZF39, désignation qui englobait toutes sortes de lunettes de provenance militaire ou civile, à plus fort

culasse, canon, hausse...) et on a la très nette impression qu'il manque peu de chose pour que cette carabine perde son aspect rustique. Un polissage soigné de l'ensemble des pièces composant la culasse, une mise à bois plus rigoureuse, une finition huilée de fût et un bronzage de bonne qualité suffiraient à la placer hors d'atteinte de la critique.

grossissement (généralement 4 fois), fixées par différents types de montage sur le haut du boîtier de culasse.

La petite lunette proposée par Norinco n'est pas une réplique du modèle allemand ZF41, mais une adaptation moderne qui en reprend approximativement les dimensions. La lunette allemande était critiquée par les militaires, à l'époque, pour son trop faible grossissement. La lunette Norinco, avec un grossissement de 2,75 et une bonne luminosité, convient beau-

démontée instantanément sans outil par l'intermédiaire d'une grosse molette crantée qui assure son blocage sur le rail.

LES ESSAIS DE TIR

Nous avons été très agréablement surpris, lors des essais, par les performances de la K98K chinoise.

contenus dans un carré de 2 cm de côté. A 50 m, ils tiennent aisément le 10 de la C50 (cercle de diamètre 5 cm) et à 100 m, ils restent bien en deçà des limites du 9 de cette même cible (cercle de diamètre 10 cm). Ce résultat est paradoxal en ce sens que les Browning Performer, lorsque nous les avons essayées dans un pistolet



La carabine chinoise peut être équipée, en option, d'une lunette 2,75 x 18 à montage rapide.

coup mieux au tir de précision et offre d'excellentes prestations même à grande distance. Elle est mieux placée que le modèle original, qui était situé au-dessus de la hausse, loin de l'oeil du tireur. Le fait qu'elle soit déportée sur le côté gauche de l'arme s'avère très pratique à l'usage (pour un tireur droitier s'entend!) et, contrairement à nos craintes, cette position n'entraîne pas d'erreur de paralaxe notable lors des changements de distance. Les myopes apprécieront son oculaire à dioptrie réglable qui permet le tir sans lunettes. D'un encombrement réduit au strict minimum, elle peut être montée et

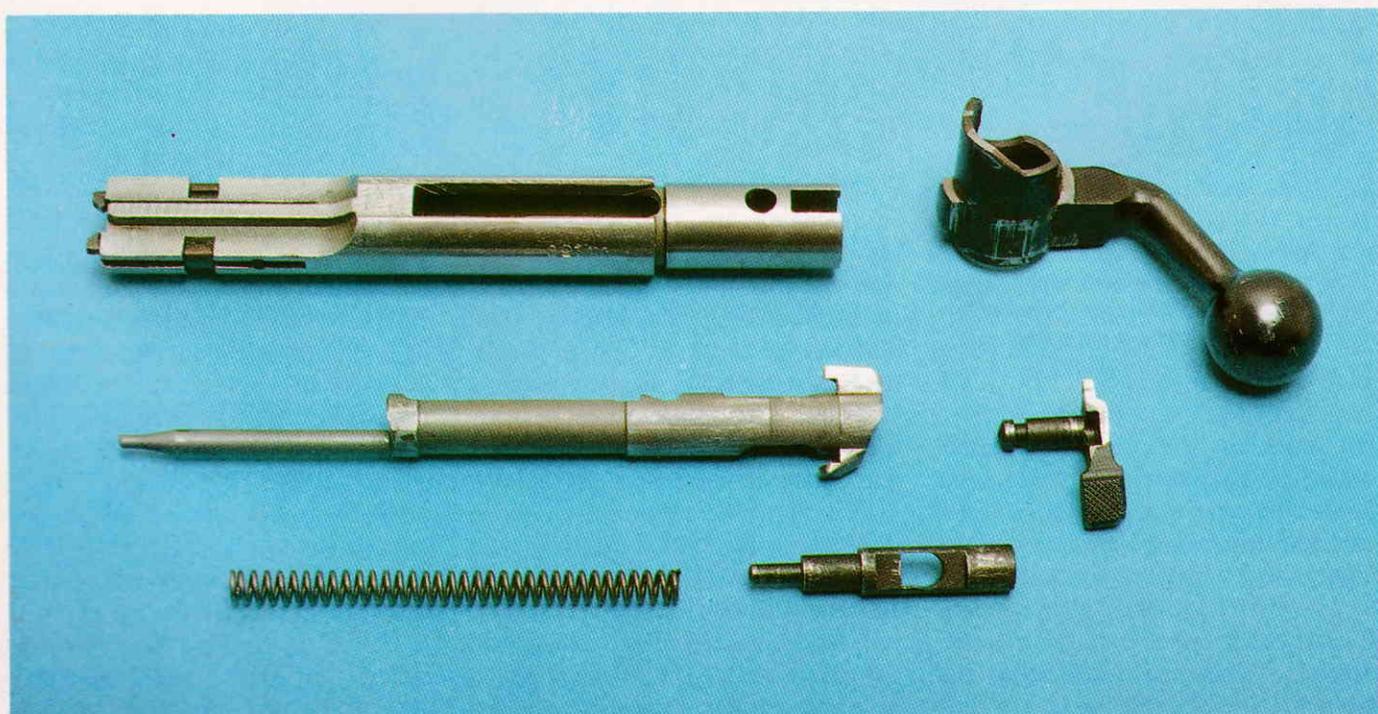
La culasse de la carabine chinoise peut être instantanément retirée et aisément démontée sans outil. Elle est constituée d'éléments simples et robustes, dont le polissage laisse un peu à désirer.

Comme à l'accoutumée, nous avons effectué nos tests de précision en posant l'arme sur un support de type "Bench Rest" et en utilisant, aux distances de 25 et 50 m, une cible "visuel C 50". Bien aidés par la qualité de l'image que procure la petite lunette 2,75 x 18, et encouragés par les premiers résultats, nous avons également effectué des tirs à 100 m, en conservant le même type de cible.

La précision obtenue avec les diverses munitions essayées est tout à fait satisfaisante, et même nettement au-dessus de la moyenne pour une carabine essentiellement destinée au tir de loisir. C'est avec les .22 long rifle Browning Performer que nous avons obtenu les meilleurs résultats. A chacune des trois distances, les groupements serrés prouvent l'excellente qualité du canon. A 25 m, les 10 impacts sont

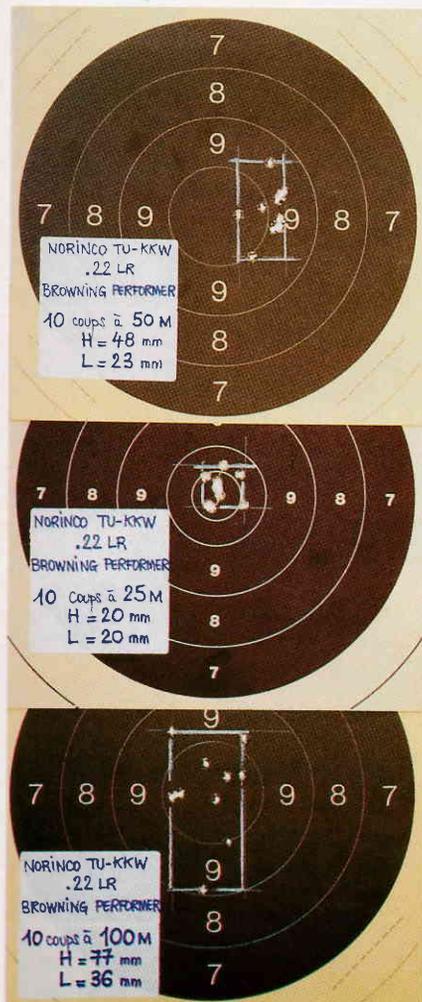
Contender, nous avaient gratifiés d'assez médiocres résultats. A chaque arme sa munition, et il semble bien que le couple carabine Norinco/.22 Browning Performer soit particulièrement harmonieux.

Nous n'avons pas utilisé les éléments de visée ouverts pour nos tests parce que la lunette nous permettait d'obtenir des résultats optimaux et, surtout, d'économiser beaucoup de temps et de concentration. En effet, le tout petit cran de mire en "V" de la hausse ne facilite pas la rapidité de la prise de visée. Nous avons tout de même effectué des tirs sans lunette et nous avons pu constater que les inscriptions 25, 50 et 100 portées sur la hausse permettaient d'obtenir, avec les munitions standard, un réglage exact pour un tir "point visé-point touché" à chacune des trois distances.





La petite lunette qui équipe la carabine Norinco évoque le modèle allemand ZF41. Avec un grossissement de 2,75 et une très bonne luminosité, elle autorise les tirs précis à grande distance.



Nous avons rencontré quelques incidents dus à une percussion parfois un peu faible. Nous pensons qu'ils devraient disparaître après un polissage soigné des pièces en mouvement dans la culasse, car la puissance du ressort ne semble pas être en cause. Pour le reste, mis à part la dureté du levier de sûreté, nous avons jugé la K98K chinoise agréable à utiliser. Sa culasse est facile à manoeuvrer et autorise une cadence de tir assez rapide, uniquement limitée par la capacité réduite du chargeur. Une utilisation coup par coup est aisée à condition de laisser en place le chargeur vide, sa lame faisant alors office de rampe de chargement.

des armes beaucoup plus raffinées... et beaucoup plus chères. Son prix, des plus raisonnables, représente en effet son principal atout.

Les seuls défauts qui peuvent lui être reprochés, concernent certains aspects de sa finition : ajustage et vernissage du bois, bronzage des parties métalliques. Ces imperfections d'ordre esthétique apparaîtront comme autant de détails aux yeux de l'amateur qui recherche une carabine simple, précise et bon marché. La K98K chinoise réunit toutes ces qualités et offre, en prime, un clin d'oeil aux collectionneurs.

Michel Bottreau

CONCLUSION

A défaut d'être une reproduction exacte, la carabine Norinco est une copie attrayante, en calibre .22 long rifle, de la célèbre K98K allemande. Equipée de quelques accessoires d'époque, par exemple d'une bretelle de cuir, elle offrira une apparence très réaliste.

Dotée d'un mécanisme simple et robuste, elle constitue une intéressante petite carabine de tir pour le débutant ou l'amateur occasionnel. Contrairement à ce que son aspect rustique laisse supposer, elle est capable de rivaliser en précision avec

Nous remercions l'armurerie Universal Arms, 3 boulevard Voltaire, 75011 Paris, pour le prêt de la carabine Norinco.

Bibliographie

- ◆ "La Karabiner 98 Kurz" - Gazette des armes N°146 - octobre 1985.
- ◆ "K98K - les lunettes de tir" - Gazette des armes N°147 - novembre 1985.
- ◆ "K98K - démontage et marquages" - Gazette des armes N°148 - décembre 1985.

Ces trois articles sont signés Eric Lefèvre.

Photos des cibles tirées à 25, 50 et 100 mètres.